

## Le mois de juin en bref...

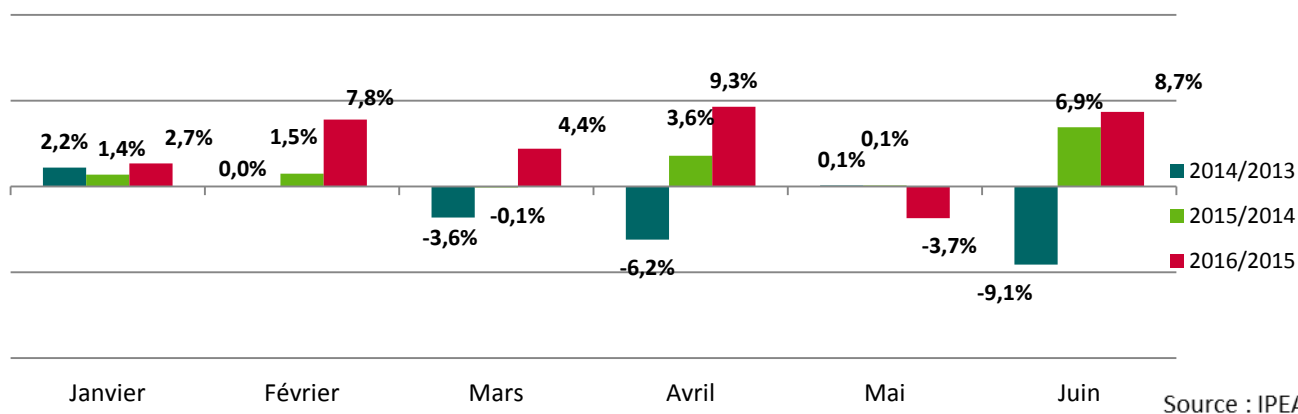
Evolution du marché domestique juin 2016/juin 2015 **+8,7%**

Evolution du cumul à fin juin 2016/2015 **+4,8%**

Incidence du résultat de juin sur le cumul **+0,6pt**

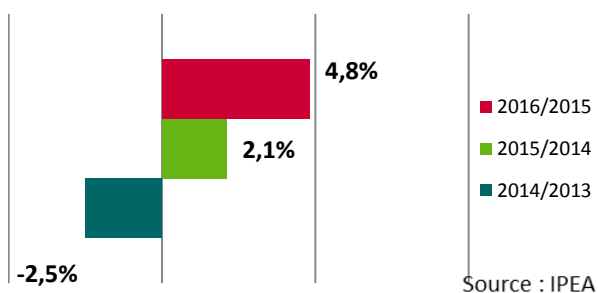
### Reprise de la croissance en juin !

#### Evolution valeur du marché domestique m / m - 12



Après avoir reculé de 3,7% au mois de mai, les ventes de meubles repartent à la hausse en juin, validant l'hypothèse que de nombreux ménages se sont réservés pour les soldes mais également pour les ventes privées pré-soldes proposées maintenant par de nombreuses enseignes. Le mois de juin enregistre ainsi une progression de ses ventes de meubles de 8,7%, soit la deuxième plus forte croissance du semestre après avril, et confirme le regain d'activité de ce mois après la belle progression de 2015 (+6,9%). L'intérêt des ménages français pour les soldes apparaît comme toujours vif sur notre marché du meuble malgré un mois de juin où les grèves et les protestations sociales se sont succédées.

#### Evolution IMC valeur en cumul 6 mois



Ce résultat permet de clôturer le premier semestre sur une croissance des ventes de 4,8%. Les résultats des six premiers mois confirment la reprise entamée en 2015 mais surtout, celle-ci s'accélère sur le début de ce nouvel exercice, ce qui laisse augurer du meilleur pour les mois à venir. Et ce d'autant plus que sur les trois derniers exercices, le second semestre, sous l'impulsion des nouvelles collections, a toujours été meilleur que le premier. Espérons qu'il en soit ainsi en 2016, ce qui permettrait au marché de recréer une bonne partie de la valeur perdue ces dernières années.

Les soldes d'été constituent toujours une période attendue pour le consommateur quel que soit le marché. Quelques éléments d'analyse de ces premières semaines :

- ✓ Les ventes privées parasitent le début des soldes

**-3,8 points**, c'est la baisse de fréquentation estimée par un sondage Toluna pour LSA durant le premier week-end de soldes. Cette baisse passe à -2,1 points en deuxième semaine avant que la fréquentation ne reprenne en troisième semaine et ne progresse de 1,7 point. Cette baisse est imputable en grande partie à la multiplication des ventes privées. En effet, après la période des ventes privées, 4% des Français estimaient avoir déjà effectué suffisamment d'achats et ne plus avoir besoin de faire les soldes, ce qui correspond à la chute de fréquentation observée le premier week-end. *(Résultats issus de sondages réalisés de manière hebdomadaire auprès de 2003 personnes de 18 ans et plus représentatives de la population française)*

- ✓ Pour le mobilier, les consommateurs attendent la deuxième ou la troisième démarque

**3,8%** c'est la part des Français qui ont acheté des meubles ou du linge de maison durant le premier week-end des soldes. Cette part monte à 7,1% en deuxième semaine et à 6,9% en troisième et quatrième semaine.

Selon un autre sondage réalisé par Toluna les 24 et 25 juillet 2016 auprès d'un échantillon de 2006 personnes de 18 ans et plus représentatif de la population, **48%** des Français auraient acheté des meubles ou de la décoration depuis le début des soldes. 18,2% des Français ont acheté des produits pour la terrasse, le jardin ou le balcon ; 15,4% pour la chambre à coucher et 14,5% pour le salon/séjour. Avec **9%** des Français concernés, les meubles de jardin dominent les ventes de mobilier et décoration en soldes devant les luminaires (8,3%) et le linge de maison (8,2%). En ce qui concerne les autres produits meubles : 5,4% des Français ont acheté une chaise, un tabouret ou un fauteuil en soldes ; 4,3% un meuble de salle de bains ; 3,7% une table ; 3,6% une armoire ou un placard ; 3,4% une étagère bibliothèque ; 3,4% également un meuble de cuisine ; 3,3% une table basse et 3,3% aussi un canapé.

- ✓ Le succès de l'e-réservation

**2,9 millions**, c'est le nombre de Français qui ont eu recours à la e-réservation durant les trois premières semaines de soldes. Soit une progression de 120% par rapport aux soldes d'hiver 2016. Ce service, surtout présent dans les magasins de vêtements pour le moment, permet de réserver le produit en ligne puis d'aller le voir en magasin avant de décider de l'acheter ou non. Le succès est au rendez-vous puisque 95% des utilisateurs du service disent vouloir continuer à l'utiliser alors que 70% des Français aimeraient bien l'essayer.

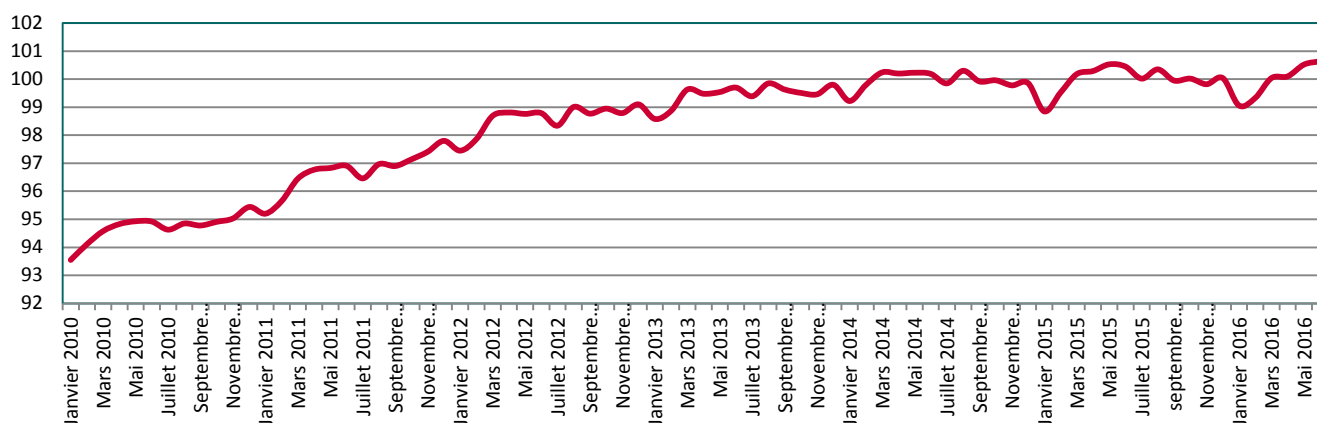
Les atouts qui sont mis en avant par les utilisateurs sont :

- ✓ Le fait de ne pas avoir à se déplacer en magasin pour rien pour 47% des personnes interrogées.
- ✓ Le gain de temps pour 40%.
- ✓ La simplicité pour 37%.
- ✓ L'absence de frais de livraison pour 37% des personnes interrogées également.

## Une conjoncture qui reste bien orientée

Malgré une baisse de moral des ménages sur le mois de juin, de nombreux indicateurs restent bien orientés dans la perspective du second semestre : stabilité des prix, fortes hausses de la consommation, reprise des permis de construire et des mises en chantier... Soit autant d'éléments qui autorisent à rester optimiste pour le second semestre du marché du meuble.

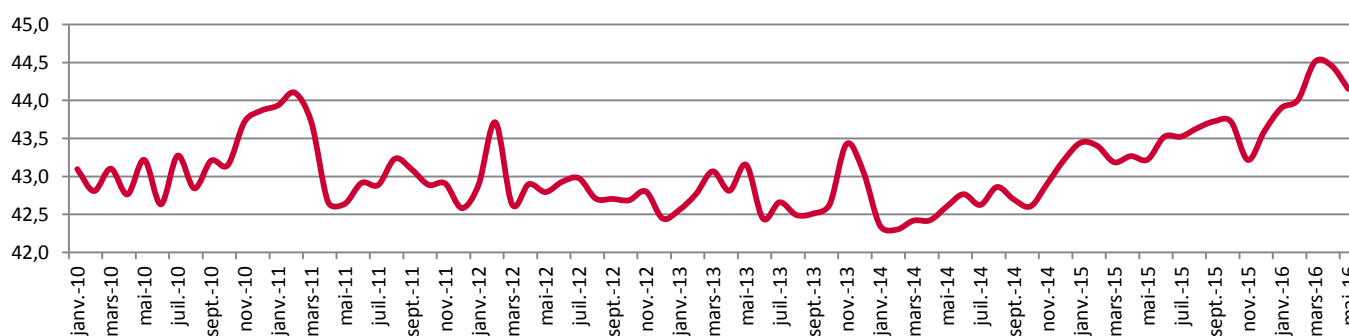
### Indice des prix à la consommation (base 100 en 2015)



Source : Insee

Inflation modérée sur les douze derniers mois. L'indice des prix à la consommation se stabilise et progresse seulement de 0,2% en juin 2016 sur un an et de 0,1% par rapport au mois précédent. Cette hausse s'explique en partie par l'augmentation des prix des produits pétroliers pour le quatrième mois consécutif, par la hausse saisonnière des prix de certains services juste avant la période estivale, par la baisse des prix des produits manufacturés moins accentuée que le mois précédent et enfin par la progression des prix de l'alimentation, surtout ceux des produits frais.

### Consommation des ménages\*

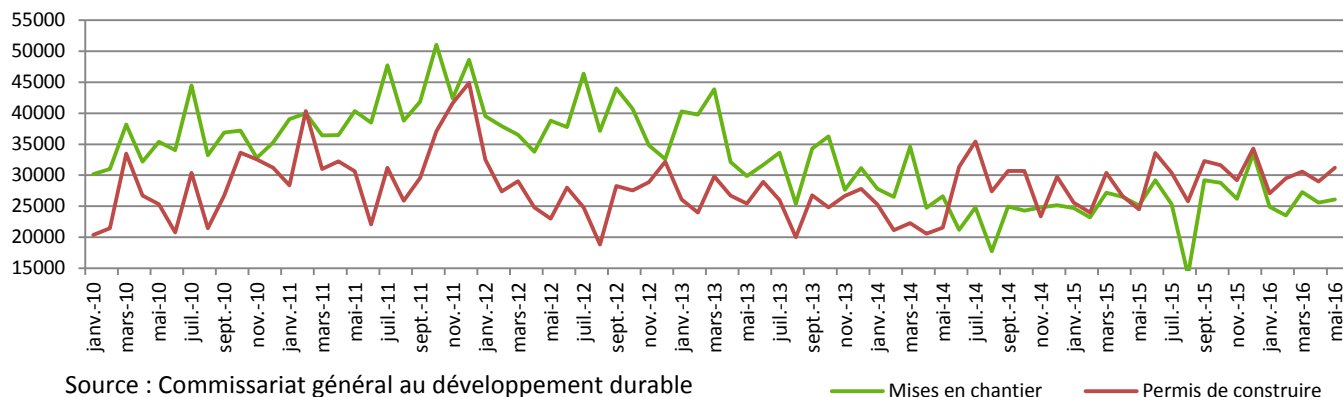


Source : Insee

\* Milliards d'euros aux prix de l'année précédente chaînés, corrigés des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables

En mai 2016, la consommation des ménages a reculé de 0,7%, après -0,1% en avril. D'après l'Insee, la baisse des dépenses en biens d'équipement serait responsable de cette chute. Baisse constatée par l'IPEA au sein du marché du meuble durant le mois de mai (-3,7%). Les bons résultats du mois de juin sur le marché du meuble devraient permettre à la consommation de reprendre sa pente ascendante des derniers mois. En effet, malgré la baisse du bimestre avril-mai, on note une forte reprise de la consommation des ménages depuis le début de l'année 2015, la reprise s'accroissant même sur le début de l'année 2016.

## Logements mis en chantiers et permis de construire



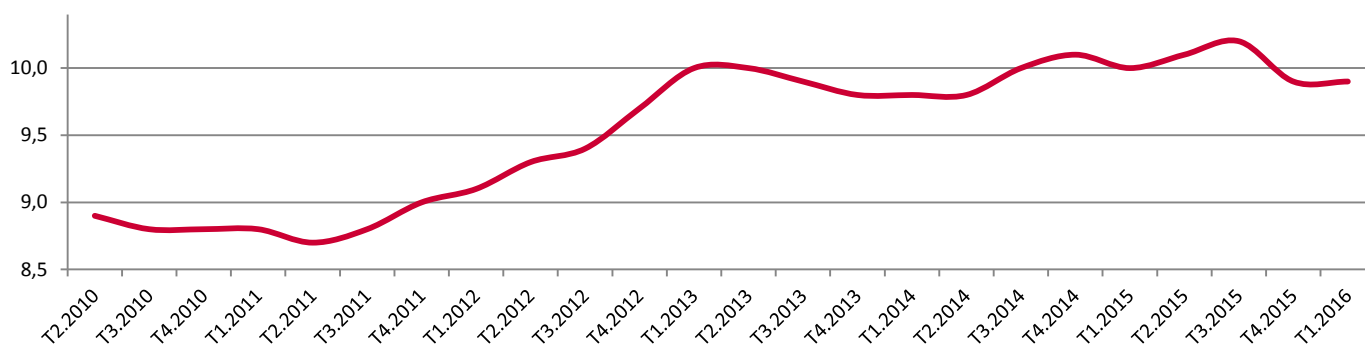
Le marché du meuble devrait pouvoir à nouveau compter sur la reprise du marché immobilier pour soutenir ses ventes dans les mois à venir.

En effet, sur les cinq premiers mois de l'année 2016, le nombre de permis de construire a augmenté de 12,4% par rapport aux cinq premiers mois de l'année 2015 (+8,2% sur douze mois glissants). La progression du nombre de mises en chantier se veut quant à elle plus timide, en hausse de 0,6% seulement sur la même période (+7,3% sur douze mois glissants). En mai 2016, le nombre de logements neufs commencés a crû de 2,0% par rapport à mai 2015 et celui des logements neufs autorisés a progressé de 7,6%.

Concernant la commercialisation de logements neufs par les promoteurs immobiliers, les mises en vente ont augmenté de 18,8% sur le premier trimestre 2016 par rapport au premier trimestre 2015. Les ventes ont progressé quant à elles de 15,2% grâce à l'investissement locatif et l'accession à la propriété.

Dans l'ancien, les transactions restent très dynamiques et dépassent le pic observé en 2011 (800 000 unités) avec des prix qui progressent de 0,6% en rythme annuel depuis trois ans. Les taux d'intérêt demeurent encore à des niveaux extrêmement bas et continuent de baisser en fin de trimestre. Ils devraient inciter les ménages ayant un projet immobilier à sauter le pas. Du côté de la promotion immobilière, les perspectives sont plus dynamiques et atteignent leur moyenne de long terme.

## Taux de chômage en France métropolitaine

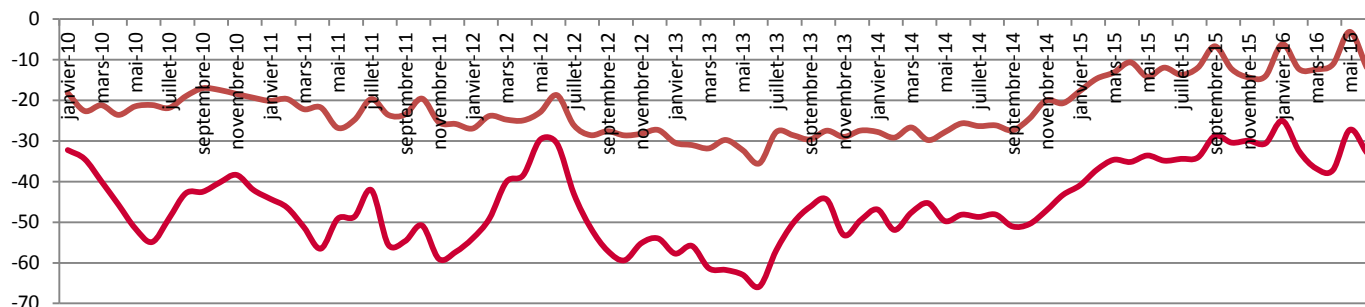


Stabilité relative du taux de chômage au premier trimestre 2016 en France métropolitaine qui s'établit à 9,9% de la population active, retrouvant ainsi son niveau de fin 2015 et touchant 2,8 millions de Français.

Le taux de chômage progresse néanmoins chez les jeunes (+0,3 point par rapport au trimestre précédent ; +0,1 point sur un an) et chez les 25-49 ans (+0,1 point sur le trimestre ; -0,2 point sur un an). Mais il régresse chez les personnes âgées de 50 ans ou plus (-0,2 point sur le trimestre mais stable sur un an).

Par ailleurs 1,2 million de chômeurs sont à la recherche d'un emploi depuis au moins un an, ce qui fixe le taux de chômage de longue durée à 4,3% de la population active au premier trimestre 2016. Il est en hausse de 0,1 point par rapport au trimestre précédent, et sur un an également.

## Opinion des ménages



Source : Insee

— Niveau de vie futur

— Opportunité de faire des achats importants

Les résultats de la fin du premier semestre mettent en avant un regain d'inquiétude de la part des ménages français. Après avoir atteint au mois de mai son plus haut niveau depuis octobre 2007, l'indicateur qui synthétise la confiance des ménages perd un point en juin 2016 pour se situer à 97, proche néanmoins de sa moyenne de longue période (100). L'opinion des Français concernant leur situation financière future perd également un point par rapport à mai.

Plus inquiétante est la chute de 9 points du solde correspondant à la proportion de ménages qui estiment qu'il est opportun de faire des achats importants, après une hausse comparable en mai 2016 ! Mais il reste cependant supérieur à son niveau moyen de long terme. Fin de l'effet Euro dans le marché de l'électronique grand public ? Début d'une nouvelle phase attentiste avant la période des soldes d'été ? Repli de la consommation des ménages suite au Brexit ou simple effet conjoncturel sur un indicateur déjà fluctuant depuis huit mois ? Les hypothèses sont multiples.

Conséquence de leurs réticences à dépenser, le solde des ménages sur leur capacité d'épargne future progresse et gagne 2 points pour retrouver sa moyenne de long terme. Le solde qui mesure la proportion de ménages estimant qu'il est opportun d'épargner ne cesse lui aussi d'augmenter et gagne 4 points tout en restant en-dessous de sa moyenne de longue période. Enfin, l'opinion des ménages sur leur niveau de vie à venir se dégrade fortement en juin après s'être nettement améliorée en mai : son solde perd 6 points s'écartant ainsi de sa moyenne de long terme.

### Quelles perspectives pour la fin 2016 ?

Si sur les cinq premiers mois de l'année les mises en chantier de logements progressent peu, les permis de construire enregistrent de belles croissances. Ce qui devrait se traduire par des progressions plus importantes des mises en chantier dans les mois à venir et ainsi constituer un relais de croissance pour notre marché du meuble sur la fin de l'exercice en cours.

En termes de consommation, la phase d'attentisme des ménages est révolue. Après plusieurs années de reports d'achats, ces derniers apparaissent comme décidés à consommer comme le montre la courbe de leurs dépenses et les résultats de notre marché depuis le début de l'année. Attention toutefois à un moral des Français qui reste somme toute fragile et fortement fluctuant comme le montrent les enquêtes d'opinion des ménages réalisées par l'Insee. Les forts écarts de résultats d'un mois à l'autre montrent que, si la confiance des ménages revient, elle ne s'avère pas encore durable et solide et pourrait rapidement s'inverser en cas de signaux négatifs successifs tant sur un plan économique que social.

**Malgré la crise, le patrimoine des ménages demeure élevé**

Selon les dernières données de l'Insee issues de l'enquête intitulée « Les revenus et le patrimoine des ménages », les Français se seraient fortement enrichis en vingt ans. En tenant compte de l'inflation, leur patrimoine net aurait crû de 4,5% par an atteignant les 10 300 milliards d'euros. Ce qui représente en moyenne 352 000 euros par ménage. C'est 2,5 fois plus rapide que la hausse de leur pouvoir d'achat qui n'a augmenté que de 1,8%.

L'immobilier représente 60% du patrimoine des Français et leurs actifs financiers 40%. Plus exactement selon l'Insee, « 93,8% des Français qui vivent en France possèdent au moins un actif financier (autre qu'un compte-chèques), un actif immobilier ou un actif professionnel. 90,1% détiennent des produits financiers, 62,6% disposent d'un bien immobilier et 15% ont des actifs professionnels. 12,3% des ménages possèdent les trois à la fois ».

Les placements financiers prennent par ailleurs de plus en plus d'importance dans la richesse des Français. 58,9% des Français détiennent au moins un actif financier autre qu'un compte-chèques et au moins un bien immobilier.

Parmi les produits financiers, 7,1% des ménages possèdent en 2015 un portefeuille diversifié, comprenant au moins un livret d'épargne, un produit d'épargne-logement, des valeurs mobilières et un produit d'épargne-retraite ou d'assurance-vie. A l'opposé, 10% des ménages ne détiennent aucun de ces types de produits financiers. A noter enfin que depuis 2003, les ménages consacrent une partie plus importante de leurs revenus à leur épargne financière afin de préparer leur retraite.

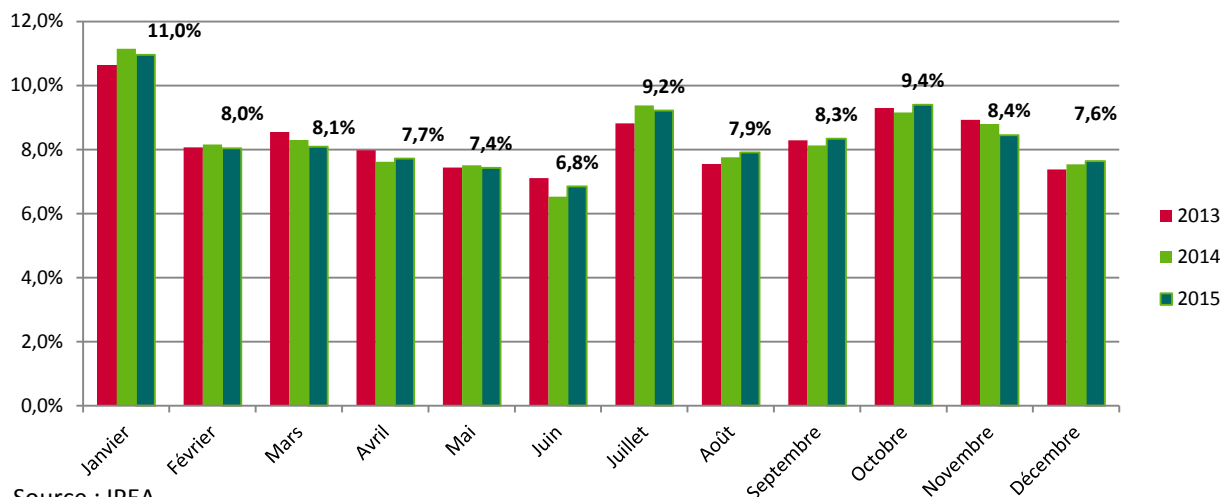
Avec la dernière crise financière, le patrimoine net des Français n'a perdu que 5% de sa valeur entre 2007 et 2009 alors qu'il avait gagné 175% durant les douze années précédentes. Quand les bourses chutent, la baisse des taux d'intérêt vient systématiquement oxygéner le marché de l'immobilier incitant les ménages à investir. Il faut ajouter à cela l'impact de la fameuse loi TEPA qui a facilité les transmissions de patrimoine avec une fiscalité très légère. Dès 2011, la remontée de l'immobilier ainsi que le rebond du marché des actions ouvrent une nouvelle phase de hausse. La légère correction des prix de l'immobilier aura à peine écorné les patrimoines.

Cette période 1995-2015 représente ainsi 20 ans d'enrichissement exceptionnel pour les Français sans que le poids de leur endettement n'ait augmenté. Les dettes des ménages français représentent structurellement moins de 10% de leur actif total. Cet enrichissement exceptionnel reste encore très concentré : 48% de la richesse est détenue par les 10% les plus fortunés. La moitié des Français possède 93% du patrimoine, l'autre moitié 7% seulement.

## Janvier et juillet en léger recul

Le point sur la saisonnalité de l'année écoulée met en évidence une consommation des ménages français moins concentrée sur les soldes durant l'exercice précédent.

### Saisonnalité du marché du meuble 2013-2015\* (Poids des mois en % valeur)



\* Pour des raisons de lisibilité du graphique, seuls les poids des mois pour l'année 2015 sont affichés

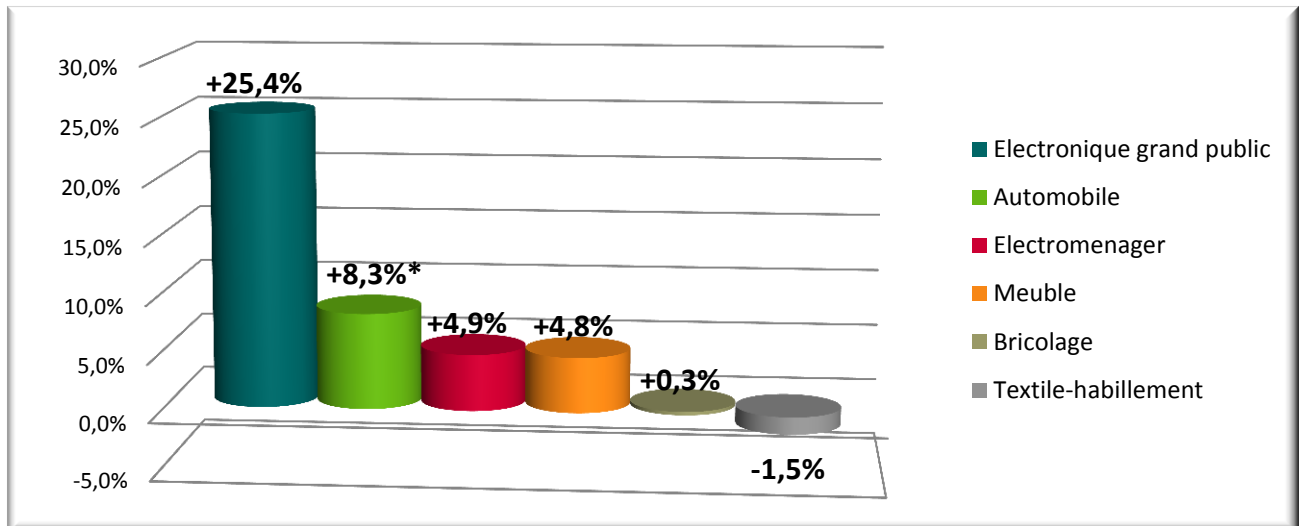
Signe de la reprise en 2015 : les mois de janvier et juillet qui avaient l'habitude de dominer les ventes de meubles voient leur poids en valeur se réduire légèrement au profit d'autres mois se situant en dehors de la période des soldes d'été ou d'hiver. En 2015, les ménages n'ont pas forcément attendu les soldes pour consommer.

Les consommateurs continuent tout de même de privilégier les achats de meubles en janvier (11% de parts de marché). Mais désormais, ils tablent également sur le mois d'octobre qui redevient (9,4%) le deuxième mois le plus important en termes de poids de ventes de meubles. Les nombreuses promotions, remises ou ventes privées qui sont proposées par les acteurs de la distribution de meubles tout au long de l'année pour générer du trafic commencent à porter leurs fruits et permettent ainsi de mieux répartir l'activité sur l'ensemble de l'exercice. La période de rentrée (août – septembre – octobre) voit aussi son activité redémarrer suite à la reprise de l'activité dans l'immobilier ancien. En effet, l'été est souvent propice aux déménagements, surtout le mois de juillet qui cumule en moyenne 14% des déménagements annuels.

A l'inverse, avril, mai et juin représentent encore les mois où l'activité est la plus creuse avec 21,9% de part de marché seulement en cumul sur ces trois mois. Les bonnes performances d'avril et de juin 2016 permettront peut-être de commencer à inverser cette tendance.

## Le meuble, bon élève de l'équipement de la maison

### Performances du marché du meuble et d'autres biens d'équipement au 1er semestre 2016



Sources : IPEA, Banque de France, CCFA

\*Evolution des immatriculations de véhicules neufs pour particuliers

Après avoir reculé de 3% en mai 2016, la valeur du marché du bricolage se stabilise à -0,5% en juin, avec un cumul sur les six premiers de l'année à tout juste +0,3%. Malgré la reprise au sein du marché immobilier dans le neuf comme dans l'ancien, le marché du bricolage peine à profiter de cette dynamique contrairement au marché du meuble.

Le marché du textile-habillement reprend enfin des couleurs en juin 2016 grâce aux soldes d'été qui ont permis au secteur de progresser de 2,5%, après plusieurs mois consécutifs en baisse. Ce marché reste, plus que les autres, sensible aux aléas et tensions économiques, sociaux et climatiques.

Après avoir fortement progressé (+22,3%) en mai 2016 grâce à la prime à la conversion venant s'ajouter à la prime écologique déjà existante qui incite les Français à remplacer leur ancien diesel d'au moins dix ans par un véhicule neuf, les ventes d'automobiles neuves ont stagné à +0,8% en juin 2016. Cela n'affecte en rien son l'activité cumulée du marché sur les six premiers mois de l'année qui progresse de 8,3%.

Le marché de l'électronique grand public profite encore, aux mois de mai et juin 2016, de l'Euro 2016 qui a incité les consommateurs à remplacer leur ancien téléviseur. Avant cet épisode sportif, le changement des téléviseurs devant maintenant être compatibles avec la TNT HD avait déjà provoqué un fort engouement pour le remplacement de ce produit chez bon nombre de Français.

Enfin, le marché de l'électroménager ne connaît peut-être plus la crise... et continue de progresser. Après avoir augmenté de 2,1% en mai 2016, ce marché voit ses ventes progresser de 4,5% en juin 2016. Les résultats en cumul sur les six premiers mois de l'année sont proches des 5% de croissance.

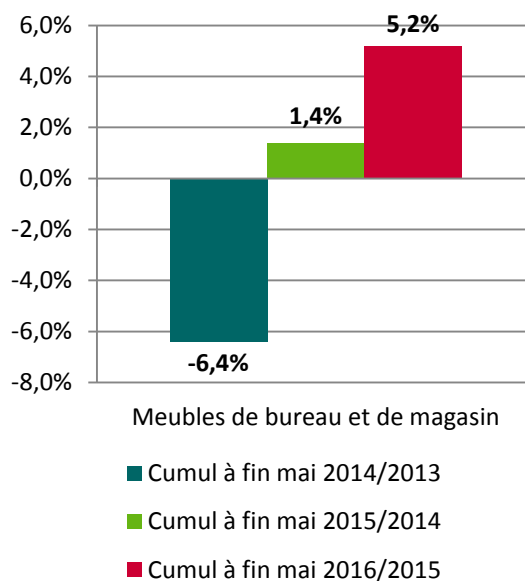


## Production : très bon premier semestre pour l'industrie du meuble

Les données de production diffusées par l'Insee ont changé, elles se sont fortement réduites ... et l'IPEA n'est plus en mesure de donner le même niveau de détails que celui proposé dans les notes des années précédentes.

### Les meubles de bureau et de magasin

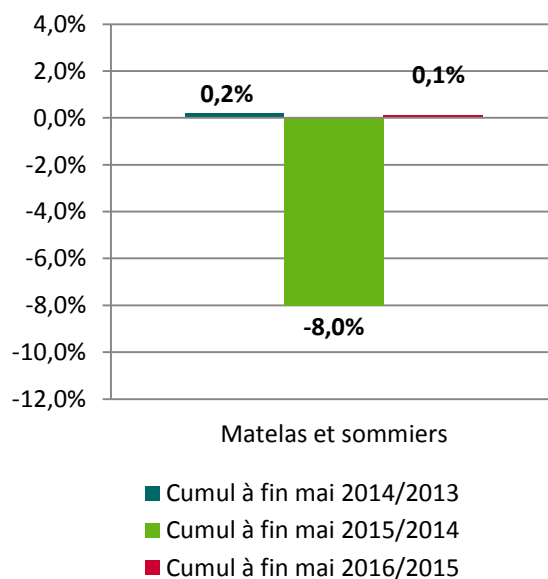
La reprise se confirme pour la production de meubles de bureau et de magasin avec une croissance de plus de 5% sur les cinq premiers mois de l'année 2016. Les bons résultats des meubles de bureau côté consommation expliquent en partie ce bon résultat. Cette belle performance met aussi en évidence une reprise certaine de la production de meubles de magasin dont l'activité était en chute libre sur les derniers exercices.



Source: INSEE  
Indice de la production industrielle

### La literie

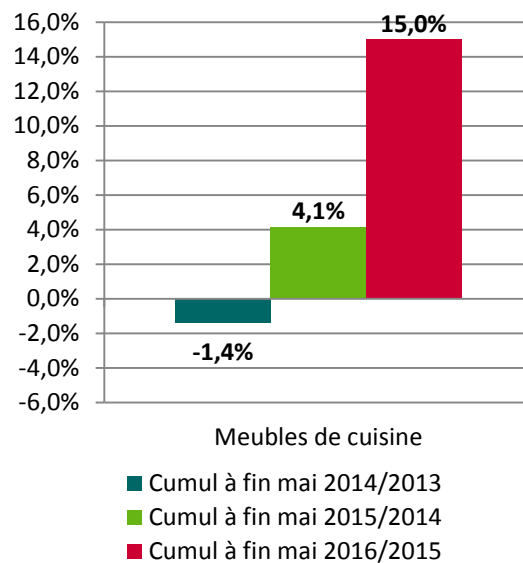
Deux façons d'interpréter le chiffre de la production de literie sur ces cinq premiers mois de l'année. Optimiste, en constatant que les difficultés rencontrées par un des deux industriels majeurs du secteur ces derniers mois ne se sont pas traduites par une chute importante de l'activité au niveau national. Plus pessimiste, mais peut-être aussi plus réaliste, en constatant que si la production se maintient, elle ne parvient cependant pas à compenser la chute d'activité enregistrée sur les cinq premiers mois 2015, et ce d'autant plus que côté consommation la literie se présente comme un des leaders du marché en termes de croissance. Ces tendances confirment ce que nous observions en début d'année, à savoir une hausse des importations, mais laissons la restructuration de cette industrie se poursuivre !



Source: INSEE  
Indice de la production industrielle

**La cuisine**

Si côté croissance de la consommation, la cuisine constitue un des deux leaders du marché du meuble, les bonnes performances sont aussi au rendez-vous du côté de la production. L'activité progresse de 15% sur les cinq premiers mois de l'année selon l'Insee et l'appétence des consommateurs pour la cuisine intégrée devrait permettre au segment de s'assurer encore de beaux volumes d'activité dans les mois à venir. Sur les trois derniers mois, il parvient même à maintenir ses performances au-dessus des 15% de progression.



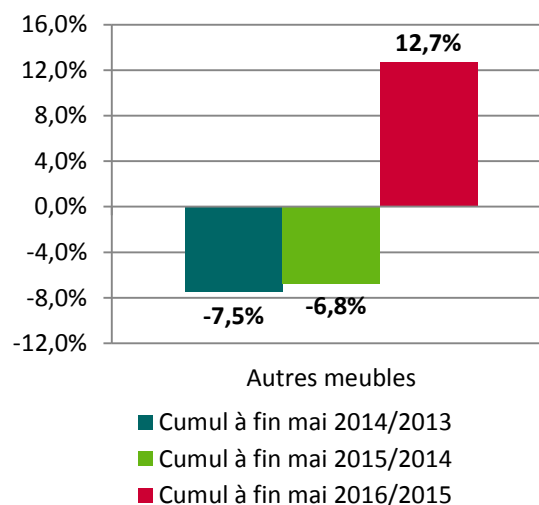
Meubles de cuisine

■ Cumul à fin mai 2014/2013  
 ■ Cumul à fin mai 2015/2014  
 ■ Cumul à fin mai 2016/2015

Source: INSEE  
 Indice de la production industrielle

**Les autres produits meubles**

Difficile d'analyser clairement la performance du segment « autres meubles », le segment mélangeant maintenant à la fois des meubles meublants, des sièges rembourrés et non rembourrés ainsi que des meubles de salle de bains et de complément... Toutefois, on peut noter le fort rebond de ce segment sur ce début d'année. Ces bonnes performances globales permettent à l'industrie française du meuble d'atteindre une croissance d'activité de près de 10% sur les cinq premiers mois, ce qui aurait constitué un résultat inespéré il y a encore quelques mois.



Autres meubles

■ Cumul à fin mai 2014/2013  
 ■ Cumul à fin mai 2015/2014  
 ■ Cumul à fin mai 2016/2015

Source: INSEE  
 Indice de la production industrielle

A n'en pas douter et même si la concurrence des importations demeure toujours aussi rude, les industriels français bénéficient pleinement de la reprise de la consommation sur le marché du meuble. A fin mai, l'industrie nationale enregistre une croissance de 9,5 %, rattrapage obligé vis-à-vis de ses voisins européens. Ainsi, l'Allemagne ne voit son activité progresser que de 1,8% sur la période. L'Italie fait un peu mieux avec une croissance de 3,3% tout comme l'Espagne qui affiche seulement +3,4% malgré une reprise affirmée de son marché immobilier depuis plusieurs mois maintenant. Certains pays de l'Est enregistrent toutefois de meilleurs résultats, c'est par exemple le cas de la Pologne qui voit sa production progresser de 13% sur ce début d'exercice. Il est ainsi de plus en plus probable que d'ici peu de temps la Pologne devienne le premier producteur et le premier exportateur de mobilier de l'Union Européenne devant l'Allemagne.



## Les Etudes IPEA

### Déjà disponibles :

- |                           |                |               |
|---------------------------|----------------|---------------|
| - Habitatscope 2016       | 320 euros HT   | novembre 2015 |
| - Meubloscope 2016        | 230 euros HT   | février 2016  |
| - Le marché de la literie | 2.000 euros HT | mai 2016      |

### Notre prochain rendez-vous :

- |                        |              |                 |
|------------------------|--------------|-----------------|
| - Colloque annuel IPEA | 400 euros HT | 2 décembre 2016 |
|------------------------|--------------|-----------------|

### Nos études à paraître cet automne :

- |  |                |
|--|----------------|
| - Le marché des canapés, fauteuils et banquettes | 1.200 euros HT |
| - Le marché du meuble de cuisine                 | 2.000 euros HT |
| - Le marché du meuble de chambre à coucher       | 1.200 euros HT |
| - Le marché du meuble de salle de bains          | 1.200 euros HT |